



TROISIEME SERMON.

Genese III. v.14.

*Je mettray inimitié entre toy & la femme,
entre ta semence, & la semence de la
femme. Icelle te brisera la teste, & tu lui
briseras le talon.*

L'HISTOIRE de la creation de l'homme
& de sa cheute par la seduction du ser-
pent, sous la couverture d'un simple re-
cit, contient plusieurs grands mysteres & diuers
enseignemens salutaires.

Dieu ayant créé les animaux, a créé l'homme
à son image & semblance, qui eust domination
sur les autres animaux. Et l'a doué de raison &
intelligence, afin qu'il y eust ici bas vne creature
qui le cogneust & glorifiast.

Il a créé le corps de l'homme de la poudre de
la terre, afin que la souuenance de la bassesse de
son origine, & de la matiere dont il a esté formé
seruist à le contenir en humilité.

Il a donné à l'homme la stature droite, & le
visage eleué en haut, & non le nez pauchant vers
terre comme aux autres animaux, afin que cela

lui fust vn aduertissement d'auoir ses pensees & ses desirs tendans vers les choses celestes.

Dieu n'a point creé nos premiers parens dans le paradis terrestre, mais les y a introduits puis apres, pour nous estre vn aduertissement, que nous ne sommes possesseurs du vray paradis par nostre nature, mais que Dieu nous y introduit par sa grace, & nous y meine comme par la main.

En ce Paradis terrestre Dieu planta deux arbres, assauoir l'arbre de vie, & l'arbre de science de bien & de mal, qui estoient deux figures correspondantes à la Loy & à l'Euangile: Car la Loy de Dieu nous enseigne à discerner le bien d'avec le mal: Et l'Euangile nous presente le fruit de vie en Iesus Christ nostre Seigneur.

De ces deux arbres l'vn promettoit à l'homme qu'il iouïroit de la vie pendant qu'il perseuereroit en l'obeissance de Dieu: & l'autre l'advertissoit que s'il transgressoit le commandement de Dieu, il cognoistroit par experience, quelle difference il y a entre les biens & le bonheur dont il iouïsoit, & les maux esquels il tomberoit par son péché.

En ce Paradis Dieu auoit mis vne source de laquelle sortoyent quatre riuieres. Ce qui peut estre appliqué à Iesus Christ, qui est la source des eaux saillantes en vie eternelle, lesquelles sont ces quatre graces specifiees par l'Apostre S. Paul, 1. Corinth. 1. disant que *Iesus Christ nous est fait de par Dieu, sagesse, iustice, sanctification & redemption.*

Dieu voulant donner à Adam vne femme, &
vne

vne aide semblable à lui, l'endormit d'un profond sommeil. Dont nous apprenons qu'une bonne femme & vertueuse n'eschoit point à l'homme par sa vigilance, mais par la benediction de Dieu. Ce mesme dormir d'Adam duquel Dieu s'est serui pour lui creer vne femme, a esté vne figure du dormir de la mort de Iesus Christ, par lequel il s'est acquis vne espouse, assavoir son Eglise. Nous apprenons cela de l'Apostre S. Paul, lequel au 5. chait. aux Ephesiens parlant de l'union de Iesus Christ avec son Eglise, y accommode les paroles d'Adam reveillé de son sommeil, *Maintenant j'ay os de mes os, & chair de ma chair.*

Or Dieu n'a pas voulu creer la femme de la teste d'Adam, de peur qu'elle ne pretendist avoir domination sur son mari, ni des pieds d'Adam de peur que sa condition ne fust abjecte & seruite, mais d'une coste proche du cœur, pour signifier l'affection cordiale que la femme doit attendre de son mari. Estans ainsi ensemble en leur estat d'innocence, ils estoient sans habits comme les autres animaux. Car où il n'y point de peché, il n'y a point de cause d'auoir honte. Les animaux se submettoient à l'homme par vne obeissance non contrainte : & toute la nature contribuoit à son contentement.

Satan est suruenue là dessus qui a troublé ce repos & cet estat tant heureux, poussé par la haine qu'il porte à Dieu, & par consequent à son image. Poussé aussi par enuie contre l'homme. Cet esprit souuerainement peruers disoit en soy-mesme, cet homme formé de la poudte sera-il

possesseur de la beatitude dont ie suis debouté;
Et vous sçavez que ceux qui sont tombés par re-
uolte sont bien ailes d'auoir des compagnons.

Or entre les esprits diaboliques y en ayant vn
que l'Escriture sainte appelle le Prince des dia-
bles, & le Prince de ce monde, & le Dieu de ce
siede, & le dragon roux, & l'ancien serpent, le-
quel a à la suite des legions d'esprits malins qui
lui obeissent, comme Iesus Christ au 23. de saint
Matthieu dit que le feu eternel est preparé au dia-
ble & à ses Anges: Et Apoc. 12. *Le dragon combat-*
toit & ses Anges: Ne faut pas douter que cet esprit
qui a tenté & seduit Eue, n'ait esté le plus puissant
& le plus ruzé des esprits malins. La plus ex-
cellente des creatures est deuenue la pire, se-
lon que des choses les meilleures, la corruption
est la pire, & la cheute est plus rude d'vn lieu plus
eleué.

Pour venir à bout de son entreprise, il s'est ad-
dressé à la femme, laquelle il sçauoit estre plus
infirme & plus aisee à circonuenir. Et pour se
presenter à ses yeux, il a emprunté le corps d'vn
serpent, lequel auant le peché de l'homme estoit
familier avec l'homme, comme les autres ani-
maux. Est chose fort croyable que quand Satan
par ce serpent a tenté Eue, ce n'a pas esté son pre-
mier abouchement avec Eue, mais qu'aupara-
uant il s'estoit infirmé en sa bienvueillance par
par vne frequente communication. Car si c'eust
esté la premiere fois qu'il a parlé à Eue, elle se fust
estonnée d'ouir parler vne beste, & eust eu ses
conseils pour suspects.

Par cet organe Satan a formé vne voit artifi-
cielle

cielle, & glissé ses persuasions venimeuses dans l'esprit d'Eue, & lui a representé l'image d'un faux bien, & chatouillé son cœur d'une esperance ambitieuse, de deuenir semblable à Dieu.

Ceste entreprise lui ayant reüssi, & estant par le moyen de ce serpent venu à bout de ses desseins, il s'est serui depuis des mesmes armes, & s'est fait adorer par les payens sous la forme d'un serpent. Car sous ceste forme il a esté adoré és temples d'Æsculape, qu'on a creu estre le Dieu & patron des Medecins. Laquelle idolatrie abominable, est passée d'Epidaure ville de Grece, en la ville de Rome.

*Valer
Max. l. 1.
c. 8.*

Là dessus Dieu dresse vne forme d'enqueste, & cite les criminels pour les ouïr en leurs defences. Exemple aux Iuges de ne prononcer iamais sentence de condamnation contre des criminels, qu'apres parties ouïes & apres meure consideration. Car si Dieu qui cognoist toutes choses y a ainsi procedé, que doiuent faire ceux qui sont aisément surpris, & qui souuent ont bien de la peine à cognoistre la verité.

Toutefois Dieu n'a pas procedé envers Adam & Eue, & envers ce serpent d'une mesme façon; Car parlant à nos premiers parents, il leur a demandé qui les auoit meus à transgresser son commandement, afin de tirer d'eux confession de leur peché, & ainsi les disposer à la repentance. Mais il ne fait nulle demande à ce serpent diabolique. Pource que quant au serpent c'est un animal stupide & qui n'a aucun sentiment de peché. Et quant au diable, il auoit desia receu arrest de condamnation irreuocable dès le moment

que les esprits Angeliques se sont rebellés contre Dieu.

De ces paroles que Dieu a dites à ce serpent, nous nous proposons vous donner l'esclaircissement moyennant l'assistance de Dieu, pource qu'en ces paroles nous trouuons vn sommaire de l'Euangile. Dieu a voulu estre le premier Euangeliste. Il a Euangelisé à Adam & Eue dès le commencement du monde : afin qu'ils conceussent esperance de salut, auant que leur pronocer sentence de condamnation.

2. Cor. II.

Dieu donc a dit au serpent, *Je mettray inimitié entre toy & la femme, entre ta semence & la semence de la femme : Elle te brisera la teste, & tu luy briseras le talon.*

Ces paroles excellentes sont horriblement corrompues en la Bible de l'Eglise Romaine. Car au lieu de ces mots, *la semence de la femme brisera la teste du serpent* : ceste version a mis, que *la femme brisera la teste du serpent*, attribuant à la Vierge Marie ce qui est dit de Iesus Christ : duquel l'Apostre aux Hebreux chapitre 2. dit que *par sa mort il a destruis celui qui auoit l'empire de mort, assauoir le diable.* Et S. Iean au 3. chap. de la premiere Epistre dit que le *Fils de Dieu est apparu afin qu'il deffist les œuvres du diable.* Ceux d'entre nos aduersaires qui sont honteux de ceste falsification, disent que ceste louange conuiendroit à Iesus Christ, mais qu'elle est attribuee à la Vierge Marie, pource qu'elle a engendré celui qui a brisé la teste du serpent. Ils disent cela avec autant de raison que si ie disois, que la mere de Moÿse a frappé l'Egypte des grandes playes,

&c

& a receu de Dieu la Loy pour la donner à son peuple, pource qu'elle a enfanté celui qui a fait toutes ces choses. Et que la mere de Dauid a tué Goliath & composé les Pleaumes, pource qu'elle a engendré Dauid qui a tué Goliath & composé les Pleaumes. Et quand mesme ceste excuse seroit admissible si est-ce qu'il ne falloit changer les paroles de Dieu, en falsifiant l'Escriture.

Or ces paroles s'adressent premierement & directement au serpent, qui est vne beste sans raison : comme il appert par les mots qui precedent. *Tu seras maudit sur toutes les bestes des champs, & tu chemineras sur ton ventre, & mangeras la poussiere,* qui sont choses qui ne peuuent estre dites au diable. L'experience verifie ceste malediction. Car il n'y a point d'animal que l'homme aye en plus grande execration que les serpens, & qu'on espargne moins quand on les peut attrapper. Le bruit d'une couleuvre se glissant entre les fucilles, fait herisser les cheveux. Le premier des Philosophes qui a escrit l'histoire des animaux, dit que la salive de l'homme fait mourir les serpens.

*Arist. l.
5. Hist.
animal.
Plin. l.
7. cap. 20.*

Quelcun dira qu'en cela il n'y a point de justice, de punir vne beste innocente pour le peché du diable, qui seul a esté cause de tout le mal. Sur cela sçachez que l'Escriture nous apprend que Dieu pour monstrer combien il a le peché en horreur, veut que non seulement le peché soit puni, mais aussi que les instrumens & outils qui ont serui au peché portent les marques de son indignation. C'est l'ame qui peche: & le peché est vne qualité ou action spirituelle: mais le corps est l'instrument dont l'ame se sert

en pechant. Ce neantmoins Dieu precipite le corps aussi bien que l'ame en la gehenne. Les cieux & la terre n'ont point peché : ce neantmoins ils seront brullés & consumés par feu, pource que le monde est deuenu vn temple d'idoles, & vn lieu où le nom de Dieu est blasphemé. Quand Achan fut assommé de pierres pour auoir peché en l'interdit, l'or & l'argent, & la manteline d'escarlate qui auoyent amorcé sa conuoitise furent aussi brullés. Par la Loy de Moÿse, les vaisseaux de terre souillés de pollution legale, deuoient estre cassés. Quand on execute vn faussaire pour auoir fait des faux seaux, & falsifié les lettres Royaux, on attache au col du criminel ses fausses lettres & parchemins, comme s'ils auoyent participé au peché.

Iosué 7.

*Voyez
Deus.*

Cependant ces paroles portent aussi la condamnation du diable. Car quand Dieu a dit que la semence de la femme brisera la teste du serpent, Dieu a déclaré à Satan le moyen par lequel son empire doit estre aboli : Et que de la posterité de la femme naistra celui qui le precipitera en perdition eternelle.

Maintenant donc apprenons quelle est ceste semence de la femme, & la semence du serpent.

Par la semence de la femme est entendue la posterité d'Eue : de laquelle Dieu a suscité son Fils, assauoir Iesus Christ, qui a obtenu sur Satan plusieurs victoires, desquelles sera parlé ci-apres : Auxquelles l'Eglise des eleus a aussi part. Dont aussi S. Paul au 16. chapit. aux Romains, dit que *Dieu en brief brisera Satan dessus nos pieds*, ayant egard aux paroles de Dieu en ce passage. Car

com-

combien que la louange de ceste victoire appartient à Iesus Christ seul, toutefois le fruit nous appartient aussi. Et puis que par la semence du serpent sont entendus tous les reprobés, il semble conuenable que par la semence de la femme soyent entendus tous ceux que Dieu a eus à salut. C'est à dire Iesus Christ qui est le chef des eus, considéré avec son corps qui est l'Eglise de Dieu, laquelle est victorieuse par Iesus Christ.

Pendant ia n'adviene que nous croyons que Dieu ait mis inimitié entre Iesus Christ & le diable : Car Dieu n'a point incité le diable à haïr Iesus Christ. Mais Dieu a suscité le Seigneur Iesus de la semence de la femme pour resister au diable, & lui arracher les ames qu'il a données à son Fils pour les sauuer.

Quant à la semence du serpent, est certain que par ceste semence, sont entendus tous les reprobés lesquels souuent en l'Ecriture sont appelés enfans du diable. Ainsi au 13. chap. des Actes des Apostres, Elymas l'enchanteur est appelé par S. Paul, *fils du diable, ennemi de toute iustice.* Et Iesus Christ au 8. chap. de S. Jean, dit aux iuifs, *voſtre pere est le diable, & vous faites les œuvres de voſtre pere.* Et S. Jean en la premiere Epistre chap. 3. *Par cela sont manifestés les enfans de Dieu & les enfans du diable.* Et Iean Baptiste au 3. chapit. de saint Mathieu, appelle les Pharisiens engeance de viperes, c'est à dire, race de serpens. Car l'Ecriture appelle ceux-là nos peres, desquels nous imitons les actions, & enſuivons l'instruction : Ainsi au 16. chap. d'Ezechiel, Dieu parle ainsi aux Israélites : *Ton pere estoit Amorrhéen, & ta mere Hethien-*

ne, non pas pource qu'ils fussent issus de ces nations, mais pource qu'ils ensuiuoyent leurs mœurs & leur idolatrie.

Nous apprenons donc par ces paroles que Satan qui a esté ennemi de Iesus Christ, est aussi ennemi irreconciliable de ceux qui appartiennent à Iesus Christ. S. Pierre dit qu'il est comme vn lion rugissant, cherchant qui il pourra deuorer, & l'appelle nostre aduersaire. Il circuit la terre pour rascher à seduire, comme il est dit au commencement du liure de Iob. Il assiege vn seul homme d'vne legion d'esprits. Le pis est qu'il a des partisans au dedans de nous, & intelligence avec nos conuoitises. L'homme naturellement & sans instigation du diable est enclin à paillardise, cependant l'Apostre en la premiere aux Corinthiens chapit. 7. dit, que Satan nous tente par nostre incontinence. L'homme de sa nature est vn animal selon & colere: toutesfois S. Paul aux Ephes. chap. 4. dit que par nostre courroux nous donnons lieu au diable. Tout homme naturellement est enclin à mentir, comme dit S. Paul aux Romains chap. 3. *Dieu est veritable & tous homme menteur*: cependant S. Pierre a dit à Ananias & Sapphira, que Satan auoit rempli leur cœur pour mentir au Saint Esprit. Les Apostres piequés de colere contre les Samaritains, demandoient à Iesus Christ qu'il fist descendre sur eux le feu du ciel. Mais Iesus Christ les ranse là dessus, disant, *Vous ne scauez de quel esprit vous estes*: leur donnant à entendre qu'en cet appetit de vengeance ils estoient menés par vn autre esprit que l'Esprit de Dieu.

Tout

Tout ainsi qu'on void par experience que les diables se meslent parmi les foudres & tempestes qui se font par causes naturelles, pour faire des effets terribles & extrauagants. Ainsi ils se meslent parmi nos affections & inclinations naturelles, pour esmouuoir en nos cœurs des mouuemens violens, & des meschantes pensees & conuoitises perverses. Au 13. chap. de sainct Luc il est parlé d'une femme dont l'eschine estoit courbee depuis dix-huict ans. Cela lui estoit venu d'une defluxion du cerueau sur l'eschine, & par causes naturelles : cependant Iesus Christ dit qu'elle estoit liee par Satan depuis dix-huict ans.

Car ce que S. Paul 1. Corinth. 10. dit touchant l'idolatrie, assauoir que l'idole n'est rien, mais que ce que les idolatres sacrifient aux idoles, ils le sacrifient au diable, se peut accommoder à ce propos, en disant que nos conuoitises ne font rien, & ne sont qu'une vaine imagination, mais que les hommes seruans à leurs conuoitises, seruent, sans y penser au diable.

O combien y a-il d'hommes humainement prudens, qu'on estigie hommes de bon sens, qui seruans à leurs conuoitises seruent au diable, & sont demoniaques d'une pire façon que ce pauvre homme qui estoit possédé par une legion de diables ? Car ceste legion d'esprits retenoit ce demoniaque es sepulchres, mais ceux-ci par leurs conuoitises demeurent en la mort. Par ceste legion d'esprits ce demoniaque rompoit les chaines dont il estoit lié : mais ceux-ci rompent les liens dont est parlé au deuxieme Pseaume,

Rompens leurs liens, & jettons arriere de nous leurs cordages, lesquels liens sont les commandemens de Dieu. Ceste legion d'esprits estant entree en des pourceaux, les precipita dans le lac : mais ceste formiliere d'esprits domestiques & malins, pousse en l'abyssme eternel ceux qui comme porcs se veautrent en la fange des voluptés charnelles & infames.

Qui est-ce qui pouvroit exprimer par paroles, ou conceuoit suffisamment en sa pensee, la ruze, la force, la diuersité des machinations de cet ennemi tant puissant, ou penetrer iusqu'au fonds, dans ces conseils que l'Esprit de Dieu au 2. chap. de l'Apocalypse appelle *les profondeurs de Satan* ? lesquels ressemblent aux renards de Samson s'entretenans par les queuës pour embraser l'heritage du Seigneur.

Que si ce serpent à bien osé tenter Adam dans le Paradis, & en son estat d'innocence, nous espargneroit-il, nous qui sommes pecheurs, & viuans en son regne, & qui mesmes auons de l'inclination à suivre ses conseils ? S'il a osé tenter Iesus Christ qui est le Sainct de Dieu, & qui a les diables en sa puissance, que n'entreprendra-il contre nous, qui sommes infirmes & enclins à mal ?

Il n'est point empesché d'executer ses desseins, par la pesanteur d'un corps. Il ne dort point : Il n'est point suiet à maladies : Il est scauant & entendu es Escritures, iusqu'à se seruir de ses passages pour disputer contre le Fils de Dieu. Ayant esté ruzé dès le commencement du monde, combien plus l'est-il maintenant par l'experience de
pres

pres de six mille ans? Estant vn Esprit inuisible il approche de nous sans estre apperceu.

Que si les machinations cauteleuses ne luy reussissent pas, il se tourne vers la violence. Il anime les peuples à la cruauté contre l'Eglise de Dieu, il souffle des conseils de sang dans les oreilles des Grands. A chásque ouverture d'vn des sept seaux dont le liure de l'Euangile est fermé, *Apoc. 5.* (qui sont autant de manifestations de la doctrine de salut, qui adviennent en diuers temps) se font tremblement de terre, & emotions parmi les peuples. Principalement en ces derniers temps esquels Satan sçait que son temps est pres, & qu'il void plusieurs ames lui estre arrachées par la predication de l'Euangile.

Mais toute ceste violence n'est point si dangereuse que les assauts qu'il nous liure par nos propres conuoitises. Tesmoin en soit Balaam, lequel n'ayant peu nuire au peuple d'Israel par ses enchantemens, & maledictions meditees, est venu à bout de ses desseins par la paillardise qui a mené ce peuple au seruice des idoles. Tesmoin en soit S. Paul qui se glorifie de ses afflictions, & fait vn denombrement de ses souffrances, comme quand vn soldat conte les playes qu'il a receuës en l'estomach pour la defense de sa patrie. Mais quand il parle du combat contre ses conuoitises, il gemit & se lamente, disant, *Las! moy homme miserable, qui me deliurera du corps de ceste mort?* Rom. 7.

Ce combat estant si grand & si important, c'est à bon droit que le Seigneur nous a commandé de dire tous les iours à Dieu, *deliurs nous dieu*

malin: Nous lui deuons demander que tentation ne nous faisisse sinon humaine & supportable, & qu'il donne bonne issue à la tentation. Qu'il plaine à Dieu nous deliurer de nous mesmes: qu'il prenne le gouuernail de nos ames, & cloigne de nos cœurs toutes mauuaises pensees, & tous desirs contraires à sa volonté.

Nous auons, mes freres, des grands suiets de bien esperer de l'issue de ce combat. Car si Satan est vn lion rugissant qui circuit à l'entour de nous cherchant de nous deuorer, d'autre part les Anges de Dieu sont gardiens, comme il est dit au Pieau. 34. *L'Ange de l'Eternel campe à l'entour de ceux qui craignent l'Eternel & les garentis.* Mais nostre principal appui & defenie contre le diable, est celui dont est parlé en ce passage, assauoir Iesus Christ, qui a brisé la teste du serpent. Satan voirement est ennemi de Iesus Christ. Dès sa premiere enfance Satan a incité Herode à tascher de le faire mourir. En le tentant au desert il a tasché de le rendre incapable d'estre le Redempteur du monde. Car si Satan l'eust fait pecher par orgueil ou par des fiance, il n'eust plus esté propre à satisfaire pour les pechés d'autrui.

Mais en ce combat Satan s'est trouué si foible, & la partie si inegale, qu'il n'a peu mesme entrer en des pourceaux, sans la permission du Fils de Dieu. Et les diables trembloient deuant lui, lui disans, *Es-tu venu pour nous tourmenter auant le temps?* Et mesme maintenant taschant à releuer son Empire qui a souffert plusieurs breches, il ne trouue meilleur moyen que d'emprunter le nom de Christ & la profession du Christianisme, ayant

ayant les cornes de l'Agneau & parlant comme le dragon.

Or pour entrer en ce combat, le Fils de Dieu qui est la parole éternelle, s'est reuestu d'une nature humaine, & a pris un corps semblable au nostre : Dieu ayant voulu que Satan fust vaincu & abbatu, par la mesme nature humaine qu'il auoit vaincue & abbatue par sa tentation. Rendant en cela la victoire de Iesus Christ non seulement pleine d'équité & iustice, mais aussi plus admirable & glorieuse, en ce qu'il s'est serui d'un homme foible & infirme, pour surmonter la puissance des enfers & du diable.

En ceste chair humaine il a obtenu sur Satan deux sortes de victoire, & en obtiendra vne troisieme au dernier iour : L'une par sa mort, la deuxieme par la predication de l'Euangile, & la dernière au iour du iugement. De ces trois victoires, la premiere est desia obtenue. Il a obtenu & obtient encore la deuxieme. Mais il obtiendra la troisieme & dernière, au dernier iour.

Quant à la victoire par sa mort, l'Apostre aux Hebreux au 2. chap. dit, *qu'il a destruit par sa mort celui qui auoit l'empire des rois, assauoir le diable.* Et S. Paul aux Coloss. chap. 2. dit qu'il a depouillé les Principautés & puissances spirituelles, & a triomphé d'elles en la croix. Et Iesus Christ estant proche de la mort, disoit, *Maintenant le Prince de ce monde sera ietté hors. Et moys se fust enleué de la terre, ie tireray tous hommes à moy,* Jean 12. Car Satan pretendoit auoir droit & empire sur nous à cause de nos pechés, lesquels estans effacés par la mort de Iesus Christ, Satan

ne peut pretendre sur nous aucun droit. *Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché*, 1. Ican 1. Mesme nous pouuons dire que les pechés que nous auons commis ne sont plus nos pechés, puis que Iesus Christ les a faits estre siens, afin que la iustice soit la nostre. *Car Dieu a fait celui qui n'a point cognu peché estre peché pour nous, afin que nous soyons iustes de Dieu en lui*, 2. Corinth. 5. *Par l'obeissance d'un homme plusieurs sont rendus iustes*, Rom. 5. Quand au iour du iugement les liures seront ouverts, & entre autres livres, le liure où Dieu escrit tous les pechés des hommes, aduendra ce que dit Ieremie au 50. chap. *On crechera l'iniquité d'Israel, mais elle ne se trouvera point: car ie leur pardonneray.*

Toutes les victoires des grands Monarques ne sont pas comparables à ceste victoire du Fils de Dieu. Ioncher vne campagne de corps morts; depouiller les Prouinces conquises, n'est rien au prix de sauuer multitude d'ames, & depouiller les enfers, & triompher des puissances du diable.

La deuxieme victoire est celle que Iesus Christ a obtenu & obtient par la predication de l'Euangile. De ceste victoire parle Iesus Christ au 10. chap. de saint Luc, disant, *Le contemploye Satan tombant comme un esclair tombe du ciel.* Il parle à ses disciples retournans de la predication de l'Euangile par la Iudee. Car la predication de ceste parole est le moyen dont Dieu se sert pou faire tomber les idoles, sous lesquelles Satan se fait adorer. Tout ainsi que les murailles de Ierico tomberent au son des trompettes

pettes de Iosué : ainsi les murailles de la Babylo-
ne spirituelle tombent au son de la parole de
Dieu. Par tout où alloient les Apostres preschans
l'Euangile l'idolatrie tomboit, & l'idole trebu-
choit deuant ceste arche. A mesure que l'Euangi-
le alloit en auançant, les oracles des diables res-
pondans és cauernes des choses futures alloient
en diminuât, & finalement ont esté du tout abolis.

Mesme de nostre temps combien grandes ont
esté les victoires de Iesus Christ par la predica-
tion de l'Euangile ? Combien de grandes bré-
ches ont esté faites à la Papauté ? Aussi tost que
l'Escriture est parüe, laquelle estoit vn liuge ca-
ché aux peuples, & a esté traduite és langues vul-
gaires, incontinent les idoles sont tombées en
plusieurs lieux, & plusieurs nations ont secoué
le ioug d'vne si horrible seruitude. Que si nos
iniquités & nos dissensions n'eussent arresté le
cours des victoires du Seigneur Iesus, le Papisme
s'en alloit tombant, & eust esté entierement abo-
li. Nos vices soustiennent le Papisme plus que la
puissance des Grands : plus que la multitude des
peuples animés contre l'Eglise de Dieu. Nous
nous sommes rendus indignes de voir l'auance-
ment du regne de Iesus Christ en la terre. En
mal viuant nous obligeons Dieu à rendre nos
ennemis puissans, afin de nous tenir en crainte
& nous humilier. N'estant pas croyable que
nous fussions sages en la prosperité, puis que nous
ne pouuons estre domtés & rangés à nostre de-
uoit par l'adversité. Gardons nous donc de re-
sister à l'œuvre de Dieu. Que ce soit là vne par-
tie de la victoire de Iesus Christ contre l'ancien

serpent, d'auoir rangé nos affectiōns rebelles, & amené nos pensees captiues sous l'obeissance de sa parole, destruisant en nous le reigne du diable. Malheur, malheur à ceux qui disent tous les iours à Dieu, *Ne nous indui point en tentation, mais deliure nous du malin*, & cependant couient apres aux tentations du malin. Qui demandent à Dieu la grace de le craindre, & viure sainctement, mais seroyent marris que Dieu les exauçast: Au moins seroyent-ils marris que Dieu les exauçast si tost. Car ils veulent premierement se saouler des plaisirs, & s'enrichir par voyes iniustes. Ils sont resolu de viure non comme il faut, mais comme ils ont commencé.

Reste la troisieme & derniere victoire de Iesus Christ contre cet ancien serpent, assauoir celle qu'il obtiendra au iour du iugement, quand il viendra suiui de plusieurs legions d'Anges, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Iadis en l'Amphitheatre de Rome on produisoit plusieurs centaines de tigres, & de lions rugissans, lesquels on faisoit combattre contre des escrimeurs à outrance, dont le peuple estoit rai d'horreur & d'admiration. De plus de cinq cens lieuës de loin on venoit voir ces spectacles. Mais combien sera plus horrible ce spectacle, quand au theatre de tout le monde, cet ancien serpent, ce dragon roux suiui d'une grande multitude de diables, seront produits deuant le siege iudicial du Fils de Dieu, & seront enchainés de chaines eternelles, & precipités dans l'estang de feu & de soufre, dont la fumee montera es siecles des siecles.

Cependant la victoire que l'Eglise de Dieu obtient

obtient sur le serpent, n'est pas sans angoisses & sans difficulté & fascheuses epreuves. Et c'est ce qui est signifié par la picqueure & brisure du talon. Car par ceste brisure du talon, nous entendons les tentations du malin, & les persecutions & angoisses par lesquelles Iesus Christ ayant passé, il nous appelle à participer à ses afflictions, & à soustenir des rudes epreuves pour l'amour de lui. Ces picqueures de ce serpent sont venimeuses. Mais la vertu du chef garentit ses membres, & sa vertu salutaire surmonte la force du venin, voire rend les pointures de ce serpent salutaires, & utiles à exercer nostre foy, & à redoubler nos prieres, & à nous humilier & retenir en crainte, en sorte que les maux mesmes deuiennent remedes.

Car quand vous oyez parler des victoires de Iesus Christ sur l'ancien serpent, ce n'est pas afin que vous demeuriez les bras croisés & lasches, en disant, Iesus Christ combattra pour nous. Ains Dieu veut que nous soyons munis de preseruatifs tirez de sa Parole contre les morsures de ce serpent. Car combien que par ces mots Dieu nous apprenne que le mal que Satan fait aux enfans de Dieu est petit en comparaisons des blessures mortelles qu'il recevra de Iesus Christ nostre Seigneur qui lui écrase la teste: si est-ce qu'il nous apprend aussi que nous auons assez de besoigne taillee, & que nous deuous nous garder de ses tentations. Lesquelles il compare à vne picqueure au talon, pource qu'il vous surprend & assaule en derriere, & vse envers nous de trahison & de surprise. L'Apostre S. Paul disant que Dieu brise

sera Satan deffous nos pieds, veut que nous le foulions aux pieds, & que nous combattions apres Iesus Christ, non pas pour l'aider, mais pour l'imiter, & participer au fruit de la victoire. Car à lui peut estre appliqué ce que Dieu dit au 63. chap. d'Esair, *l'ay regardé & n'y a eu personne qui m'aidast, mais mon bras m'a sauvé & ma fureur m'a soustenu.* Dieu veut que nous facions aux diables ce que Iosué commanda à ses capitaines de faire aux Rois des Cananeens, assauoir de les fouler aux pieds, pour renforcer leur courage & triompher avec lui des ennemis de l'Eglise. Car ce nom de Iosué signifie Sauueur. Il a esté figure de Iesus Christ qui nous met en possession de la Canaan celeste. Il faut à l'exemple de S. Paul secouier du doigt ceste vipere, resistans à ses tentations, & reponster les doutes & Jeffiances que nous pourrions conceuoir, estans fortifiés en la foy, par la promesse de Iesus Christ, que *qui croira en lui ne perira point, mais aura vie eternelle.* Car la promesse de Iesus Christ est ferme. Les cieux & la terre passeront, mais ses paroles ne passeront point. Si toutes les puissances infernales estoient laschees sur le moindre de ceux qui croient en Iesus Christ, ils ne pourroyent preualoir contre lui. Car ce n'est pas par signes de croix, ni par aspersions d'eau benite, ni par des reliques pendues au col, ni par mots de l'Euangile escripts sur du parchemin vierge que nous surmontons le diable, mais par la foy en la mort de Iesus Christ.

Laquelle mort aussi sert à repousser les tentations des mauuaises conuoitises, & à nous former à toute vertu. Quelcun est-il tenté d'orgueil? qu'il

qu'il regarde à l'humiliation du Fils de Dieu, qui estant le Roy des Rois s'est humilié pour nous iusqu'à la mort de la croix. Quelcun est-il tenté de haine contre son prochain ? qu'il regarde à l'amour infini de Iesus Christ, par lequel il s'est livré à la mort pour sauuer ses ennemis. Quelcun est-il tenté d'auarice ? qu'il regarde à Iesus Christ, lequel volontairement s'est rendu pauvre de biens terriens, afin de nous enrichir de richesses spirituelles. Celui sur lequel le monde se repose n'a pas eu où reposer son chef. Quelcun met-il son amour & sa fiance és choses de ce monde ? qu'il regarde à Iesus Christ qui a vescu en ce monde comme estranger : qui a fait ceste bonne confession deuant Ponce Pilate, disant que son reigne n'est point de ce monde. Que celui qui est delicieux en son viure, se represente Iesus Christ en la croix abreuué de vinaigre. Bref le vray moyen d'auoir part au benefice de la croix, est de crucifier nostre vieil homme, afin qu'ayant mortifié nos conuoitises à la conformité de sa mort, nous soyons aussi par vne nouueauté de vie faits conformes à sa resurrection : Et finalement conformes à son ascension glorieuse, lors qu'il tirera nos ames de ceste prison, pour les mettre en la liberté & en la ioye des enfans de Dieu. A lui avec le Pere & le S. Esprit, soit louange & gloire és siècles des siècles.